

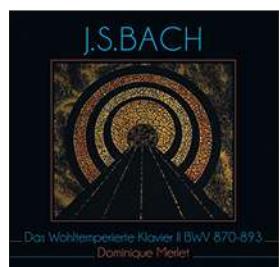
Classique et jazz

Cette rubrique présente une sélection des disques et DVD récemment parus. Les « maestros » de *Pianiste* distinguent tout particulièrement ceux qui, selon nous, ont marqué ou marqueront la discographie.

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

PIANISTE Maestro



Second livre du Clavier bien tempéré BWV 870-893

Dominique Merlet (piano)
Le Palais des Dégustateurs 2 CD
PDD008. 2016. 2 h

■ Le but pédagogique avoué du *Clavier bien tempéré* permet aux élèves de Bach d'apprendre à improviser (prélude) et à structurer leur pensée (fugue). Devant ce monument du piano, l'humilité de Dominique Merlet – lui-même immense pédagogue – est touchante. Dès le premier *Prélude et Fugue*, on est pris par le chant rayonnant et une forme de simplicité. Au fil de l'écoute, le balancement des phrases va de soi, alors qu'il est aussi complexe à maîtriser pour un musicien que les rimes de Racine à déclamer sans affectation pour un acteur. Paraitre naturel, voilà le défi. La décontraction fait ici noblesse, il ne reste que l'infini du choix pour le toucher, les attaques, le tempo, l'expression des récitatifs, de la virtuosité des danses... Les tonalités guident tout cela en partie. Elles définissent les identités sonores de chaque pièce. De fait, les nuances se créent au fil des modulations, dans

d'immenses phrases, d'une douceur qui bannit toute rai- deur. Et pourtant les galops peuvent être frénétiques (*Prélude en ré mineur*), d'une allégresse italienne, volubiles. On devine de grandes prises et l'effort de la course des doigts à la fin de certaines fugues. Ce sont tous ces éléments d'humanité qui, fusionnés, font jaillir un esprit d'authenticité. Avec un son très bien capté dans l'acoustique de la Goillotte, à Vosne Romanée, ce coffret se déguste dans la solitude, remède divin aux tourments de l'âme.

Stéphane Friédéric

GEORGES ENESCO

(1881-1955)



Suite pour piano opus 10. Prélude et fugue. Sonate pour piano n°3. Pièce sur le nom de Fauré. Scherzo. Ballade. Prélude et Scherzo. Barcarolle. La Fileuse. Regrets. Suite dans le style ancien

opus 3. Impromptus en la bémol majeur et ut majeur. Modérément

Josu de Solaun (piano)
Grand Piano 2 CD séparés GP706/7. 2016. 1 h 07', 1 h 07'

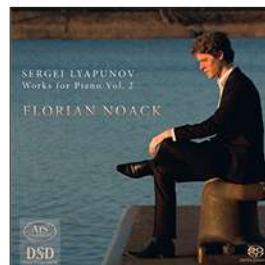
■ Ces deux derniers disques de l'intégrale pour piano d'Enesco par le pianiste espagnol ne manquent pas de charme. Cette somme est d'autant plus admirable, que l'on peut écouter la diversité d'une écriture dont certaines pages du deuxième volume semblent tirées d'improvisations aux effluves de Rachmaninov, comme dans la *Suite opus 10*. La *Sonate n°3* s'offre désarticulée, telle une sorte de « *Petrouchka andalou* », pour reprendre l'expression de Vladimir Jankélévitch à propos de l'*Alborada del Graciós* de Ravel.

Le troisième et dernier volume réunit des œuvres de jeunesse éparses d'Enesco. De Vienne à Paris, son écriture oscille entre la musique française et Brahms. On frôle parfois les pièces d'ameublement dans lesquelles le jeune compositeur se cherche. Le néoclassicisme s'impose ailleurs dans la forme baroque et les échos d'un Busoni, avec la *Suite dans le style ancien* dont le tempérament de l'interprète souligne avec humour l'influence de Bach, mais aussi de Clementi et Scarlatti. Plusieurs partitions sont gravées en première mondiale (*Scherzo, Ballade, Modérément*). Josu de Solaun n'a pas enregistré ce dernier volume sur le Shigeru Kawai des précédents, mais sur un Steinway américain dont la dureté du timbre et la force de projection

sonore ne sont guère attrayantes. Cela étant, cette intégrale est aujourd'hui la plus recommandable. S. F.

SERGE LIAPOUNOV

(1859-1924)



Novelette opus 18. Barcarolle opus 46. Humoresque opus 34. 3 Pièces opus 1. 7 Préludes opus 6. Chant du crépuscule opus 22. Variations et fugue sur un thème russe opus 49. Fêtes de Noël opus 41

Florian Noack (piano)
Ars Produktion ARS38209. 2015. 1 h 19'

■ Si Nikolaï Medtner semble enfin quitter son long purgatoire, Liapounov, lui, a du mal en sortir. On prétextera que le second n'égale pas le premier, ce qui n'est pas faux. D'ailleurs, Florian Noack a d'abord gravé certains *Contes* et la *Sonate tragique* de Medtner chez Artalonna. Il faut donc la persévérance d'un artiste comme le jeune pianiste belge pour que l'on apprécie davantage la musique de ce Liapounov qui n'a pas composé que des études « injouables ». Ce nouveau volume regroupe huit opus dont trois premières mondiales. De fait, le petit-maître de la fin du romantisme russe

paraît bien moins petit que cela. Sa virtuosité se démarque en effet par ses attirances multiples : Schumann dans sa *Novelette*, Chopin et, plus encore, Brahms dans la *Barcarolle*, Granados dans l'*Humoresque*... Pourtant, cette musique à la sonorité chaleureuse, lisztienne par nécessité et russe par instinct, se doit de raconter et de faire oublier son désir de repousser les limites de la technique. Celle-ci charme avant tout, lumineuse comme les trois *Pièces opus 1*, friandises de salon à la manière des bluettes d'Ignaz Friedman. Elle peut aussi prendre une ampleur symphonique dans l'esprit de Rachmaninov, lorsqu'il s'agit des *Préludes*. Autant de morceaux qui révèlent la variété du toucher de Florian Noack. Si brahmsiennes de conception, les *Variations et fugue sur un thème russe* prouvent à quel point les frontières sont demeurées perméables au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Un disque magnifique qui enrichit notre connaissance de l'œuvre de Liapounov.

S. F.

WOLFGANG AMADEUS MOZART

(1756-1791)

PIANISTE Maestro

